

Langouassis; par ailleurs, peu de chose les distingue de ces derniers.

• • •

Comme tous les noirs de la race Banda, ils se mettent dans le nez, dans les oreilles et dans les lèvres quantité d'ornements en bois, en fer, en cuivre, en quartz, en étain. Plusieurs portent des ceintures de fer et, autour du cou, des colliers formés par des dents de phacochère (espèce de sanglier) ou d'autres plus petites et très nombreuses. Aux bras et aux jambes, ils ont des bracelets de spirales et de fer plat ou de cuivre. Quant aux coiffures, il y en a pour tous les goûts, les unes simples et vite tressées, les autres compliquées et dont la confection demandent plusieurs jours de travail.

Les cases togbos sont rondes et entourées d'un petit mur en terre battue, haut de 35 centimètres à 40. A proximité des cases, se trouve ordinairement un abri à double pente, où les femmes écrasent leur manioc et pilent leur mil, où les hommes racontent leurs prouesses et règlent leurs palabres.

Les Togbos ont pour armes des flèches, des sagaies et des couteaux de jet, bien plus dangereuses entre leurs mains que les fusils à pierre ou à piston, qu'on peut braver impunément à quelques mètres. Les flèches et les sagaies barbelées, surtout, sont terribles. Il est presque impossible de les sortir du corps sans continuer à leur faire suivre le chemin qu'elles ont pris.

• • •